

Les rendez-vous à ne pas manquer cette semaine

Cette semaine, on plonge dans les fleurs de Sarah Meyohas chez Pact – on découvre le travail d'Artur Lescher chez Almine Rech – et on retrouve Peter Lindbergh à l'Institut Giacometti. 7 jours pour :



© [Almine Rech Gallery](#)

Dessiner des astérismes

Il y a deux ans, Artur Lescher suspendait ses fines pointes au Palais d'Iéna pendant la Fiac, laissant au public le souvenir d'une féerie minimaliste assez étonnante. Cette fois, l'artiste revient mais la salle hypostyle de Perret a été remplacée par les grandes pièces d'un vieil hôtel particulier du Marais, en l'occurrence la [galerie Almine Rech](#). Changement de décor finalement bénéfique, puisque le white cube sert parfaitement de page blanche aux formes dessinées par les interminables fils des sculptures. Ainsi, ils tissent une immense constellation en huis clos, ou plutôt des astérismes, comme titre l'exposition en référence à ces formes stellaires arbitraires non reconnues par la science. Alors l'œil commence à suivre le fil, cherchant à comprendre le miracle d'équilibre qui fait tenir ces formes géométriques en suspension, se croisant et se décroisant avec une régularité millimétrée, tirées par de petits contrepoids en laiton aux extrémités. Comme si ces sculptures défiaient les lois de la gravité, elles nous ébahissent dans l'incrédulité face à un phénomène dont on n'arrive pas tout à fait à accepter qu'il est uniquement physique. Parce que l'harmonie des compositions formelles orchestrées par Lescher, elle, est effectivement magique.

Artur Lescher. Asterismos , jusqu'au 23 février à la [galerie Almine Rech](#), 64, rue de Turenne, 75003 Paris ; www.alminerech.com